

UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT

mercredi
**15 avril
2020**

n° 7101
0,70 euro

Mon
Quotidien

**100% FAITS
0% OPINIONS**

ISSN 1258 - 6447
ISSN 2491 - 5890

On en apprend tous les jours !

Mon
Quotidien

Découvrez la version PDF du journal de demain dès ce soir, à 20 h, sur monquotidien.fr et sur l'appli Mon Quotidien (gratuite pour les abonnés).

Pour les 10-13 ans : 10 minutes de lecture chaque jour

Numéro spécial

**Mike Horn raconte sa vie
d'aventurier de l'extrême**



Un aventurier hors du commun

UN EXPLORATEUR DE L'EXTRÊME

Au Brésil (Amérique du Sud), en 1999

Faire le tour du monde en suivant l'équateur*. C'est le défi fou que s'était lancé l'aventurier suisse et sud-africain Mike Horn en 1999, lors de l'expédition « Latitude Zéro ». Durant 17 mois, il a parcouru plus de 40 000 km à pied, à vélo, en canoé... Il a notamment traversé la jungle amazonienne (*on le voit ici sur le fleuve Amazone*). Depuis plus de 30 ans, Mike Horn, 53 ans, mène une vie d'aventurier : « *C'est mon métier, celui avec lequel je nourris ma famille. On naît aventurier, on ne le devient pas. On ne se lève pas un matin en se disant : "Je vais traverser l'Amazonie ou l'Arctique !"* » explique-t-il. Mike Horn a réalisé plusieurs longues expéditions très difficiles. En 1997, il a traversé en solitaire (seul) le continent sud-américain

pendant six mois. Lors de ce grand voyage, il a descendu les 6 700 km du fleuve Amazone à la nage et en hydro-speed**. Mais l'aventurier aime aussi la montagne, la glace et le froid ! Il a réalisé un tour du monde en suivant le cercle polaire arctique. Il s'est par ailleurs lancé dans l'ascension de sommets de plus de 8 000 m de la chaîne de l'Himalaya (Asie) et a fait un autre tour du monde en passant par les deux pôles... Ton journal a rencontré cet aventurier hors norme après sa toute dernière expédition, fin 2019 au pôle Nord.

Olivier Gassel

**Ligne imaginaire séparant la Terre en deux.*

*** Ici, nage dans les courants rapides d'une rivière ou d'un fleuve avec une planche et des palmes.*



Un aventurier hors du commun

LA LIBERTÉ DE L'ENFANCE

Himalaya (Asie), en 2007

Enfant, Mike Horn était un peu différent de ses frères et sœurs. « J'étais très actif, se souvient-il. Nous avions un grand jardin et j'étais tout le temps dehors. J'adorais quand il y avait des orages. En Afrique du Sud, le pays où j'ai grandi, ils sont vraiment très impressionnants ! J'adorais la nature, j'aimais me faire un abri. Ma mère a noté dans un cahier toutes les questions que nous lui avons posées, enfants. Moi, c'était du genre : "Pourquoi il y a des nuages ?", "Pourquoi les arbres ne parlent pas ?". Mon père (photo à gauche) me donnait beaucoup de liberté, il me permettait d'aller dehors mais me demandait d'être responsable. La règle était de revenir à 18 h à la maison. Il n'y avait pas d'interdiction, juste de la confiance. Mon père, célèbre joueur de rugby, était une sorte de héros dans le pays, mais aussi pour moi. J'étais fier de lui et il m'a inspiré. Je me levais tous les jours vers 6 h pour aller courir avec lui. Il m'a donné envie d'être une meilleure personne. »

« Avec ma femme (aujourd'hui décédée), nous avons essayé de reproduire ça avec nos filles, Jessica et Annika (photo p. 4). Je voulais qu'elles partagent ma vie d'aventurier, qu'elles comprennent pourquoi je n'étais pas à la maison. Quand je rentrais, elles avaient leur propre routine : l'école, les activités sportives... Elle étaient heureuses de me voir, mais très tristes quand je repartais. Je bouleversais leur quotidien, alors j'ai voulu changer ça. Je leur ai dit de venir avec moi (au Canada, en 2005, et au pôle Nord, en 2007). Elles ont vécu l'aventure à mes côtés. Et ces fois-là, quand elles sont parties, ce sont elles qui m'ont quitté ! Aujourd'hui, mes filles participent à l'organisation de mes expéditions. »



Un aventurier hors du commun

PARTIR VERS L'INCONNU

Avec le Norvégien Børge Ousland, en Arctique, en 2006

D'où vient cette attirance de l'aventurier pour les pôles ? « On veut toujours aller dans des endroits opposés à ceux que l'on connaît. Je suis né en Afrique du Sud, un pays où il fait très chaud. Je lisais des récits d'aventuriers du grand froid : Scott, Amundsen, Charcot, Shackleton... Leurs expéditions me faisaient rêver, car je n'avais jamais vu la neige ni la glace. En 2006, avec Børge, nous avons réalisé la première expédition sans assistance (aide) durant l'hiver en Arctique ! » Les deux hommes ont atteint le pôle Nord à ski, après avoir parcouru 1000 km depuis la Russie. Mike se souvient : « On avait marché 64 jours sur la glace, et il faisait nuit 24 heures sur 24. Nous avons enfin vu le soleil se lever une fois arrivés au pôle Nord. C'était l'une des expéditions les plus dures de ma vie, une aventure que seuls deux gars sur Terre avaient réussie. Ma motivation a toujours été de faire quelque chose qui n'avait jamais été entrepris. Je m'engage dans des aventures malgré les risques, car j'ai le sentiment d'être vivant. J'aime sortir de ma zone de confort, ne plus contrôler les choses, partir vers l'inconnu. Mais ce n'est pas pour fuir la civilisation ! J'ai toujours l'envie de revenir, de retrouver les gens que j'aime, surtout mes filles (ici en photo) ! »



Un aventurier hors du commun

DE JEUNES AMBASSADEURS DE LA PLANÈTEDes adolescents sur le voilier *Pangaea*, en Nouvelle-Zélande (Océanie), en 2009

Après son expédition au pôle Nord en 2006 (lire p. 4), Mike Horn a eu envie de changer d'horizon. « Grâce à des sponsors*, j'ai voyagé entre 2008 et 2012 autour du monde avec des jeunes sur un voilier-laboratoire scientifique. Je voulais partager mes aventures, mes expériences et ma passion de la nature. Dans le cadre du programme "Pangaea Young Explorers", nous avons mis en place un programme pédagogique pour former de

jeunes ambassadeurs** âgés de 13 à 20 ans à la protection et au respect de la planète. L'idée était de proposer une éducation à l'environnement à des ados qui deviendraient des leaders*** du monde à venir. Nous avons nettoyé des plages recouvertes de déchets, aidé à préserver les coraux... Au total, 220 ados ont participé à cette aventure unique. J'ai adoré cette période d'échanges et de partage. C'était exactement ce que je voulais faire quand j'étais

enfant. Lorsque j'avais 10 ou 12 ans, j'avais écrit au commandant Cousteau (explorateur français des océans) pour lui demander de partir avec lui. Il ne m'a jamais répondu, mais ce n'est pas grave. Mon père m'a toujours encouragé à essayer, même si les résultats ne sont pas là. »

*Entreprises qui aident en donnant de l'argent.

**Ici, personnes qui défendent les droits de la planète.

***Ici, chefs, futurs dirigeants.

Un aventurier hors du commun



DE RETOUR AU PÔLE NORD POUR UNE EXPÉDITION PÉRILLEUSE

Pôle Nord, en 2019

L'an dernier, 13 ans après leur première expédition commune, Mike Horn et Børge Ousland sont retournés au pôle Nord. «L'aventure me manquait. Avec Børge, nous avons atteint le pôle Nord en 2006 (lire p. 4). Avec notre savoir-faire et notre expérience, j'ai pensé que, cette fois-ci, nous pourrions traverser l'océan Arctique sur 1 600 km en hiver. Avec Børge, on s'est dit que si deux hommes étaient capables de le faire, c'était bien nous ! J'ai remonté mon bateau Pangaea de l'Antarctique

vers l'Arctique, puis nous nous sommes retrouvés en Alaska, où a débuté l'aventure. Les différences avec notre précédente expédition étaient liées aux effets du réchauffement climatique. Ils sont beaucoup plus visibles en Arctique (un océan de glace) qu'en Antarctique (un continent de glace). En 2006, la glace posée sur l'eau faisait 2,5 m d'épaisseur au pôle Nord. Là, elle ne faisait plus que 5 cm ! Cela fait que la glace dérive* avec le vent. Même si nous avons prévu 15 jours de réserves de nour-

riture au cas où, nous avons sous-estimé** la dérive si rapide de la glace ainsi que les brèches***. Après avoir dépassé le pôle Nord, on ne savait plus si on avançait ou si on reculait. Un soir, je me suis fait piéger alors qu'une tempête soufflait de la neige sur la glace. Quand tu marches sur une glace si fine, tout casse. Et c'est ce qui m'est arrivé. Je suis tombé à l'eau après 87 jours de traversée. Børge était près de moi, mais, dans ce genre de situation, personne ne peut t'aider... Sinon l'autre risque de tomber

aussi et on meurt tous les deux. J'ai vraiment eu peur. L'eau était à - 2 °C, mais j'avais "chaud", car à l'extérieur l'air était à - 40 °C ! Il a fallu retirer mes affaires très rapidement, car on peut mourir très vite en gelant sur place...» Les deux aventuriers, en danger, ont finalement été secourus par un bateau en décembre.

*Change de chemin, bouge au gré du vent.

**Mal évalué.

***Cassure de la glace laissant passer l'eau piégée en dessous.

AU RENDEZ-VOUS DES ANIMAUX

Océan Arctique, en 2019

Durant son périple en Arctique, l'an dernier, Mike Horn a observé la vie des ours polaires. «L'hiver, avec la nuit arctique, il ne reste plus que les ours dehors, mais il y en a de moins en moins avec la fonte des glaces. Habituellement, les phoques, leur principales proies, font des trous dans la glace pour respirer, et c'est là que les ours les attrapent. Maintenant, comme il y a beaucoup d'eau entre les morceaux de banquise, les phoques n'ont plus besoin de faire de trous. Les ours n'arrivent plus à les attraper, car, à la nage, ils sont moins rapides que les phoques. Sans ressources, les ours vont chasser les chiens près des villages... Quand il fait nuit 24 h sur 24, malgré le plaisir de l'aventure (la nuit, le froid, la fatigue...), tu n'as pas de plaisir visuel. J'espère repartir bientôt au Groenland pour quatre mois, au moment où la vie revient en Arctique. Je veux revoir le soleil se lever, les baleines, les bélugas, les narvals, les ours... Ça me redonne de l'espoir. Et j'ai l'envie de partager ces images de la nature avec des écoles.»

HEUREUX À LA MAISON

Notre rencontre avec Mike Horn a eu lieu juste avant que la Suisse (où il vit) ne soit confinée. Il nous a donné des nouvelles le 8 avril depuis son chalet. «Après mon aventure compliquée au pôle Nord, c'est un luxe et un plaisir pour moi d'être confiné à la maison. Il y a la nature autour de moi... J'ai de la nourriture dans le frigo, de l'eau au robinet, je dors dans un vrai lit, et je peux passer du temps avec ma famille. Je prépare mes prochains projets...»





{ POURQUOI ON EN PARLE }

Chants - Depuis le début du **confinement**, des animaux refont leur apparition dans les villes du monde. En France, par exemple, on entend davantage les oiseaux chanter.

{ IL RÉPOND }

Grégoire Loïs, **ornithologue** au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils ?

Confinement

Ici, fait d'interdire aux gens de sortir de chez eux.

Ornithologue

Spécialiste des oiseaux.

Tempéré

Ici, où il ne fait ni trop chaud ni trop froid.

Territorial

Ici, très attaché à son territoire, à son lieu de vie.

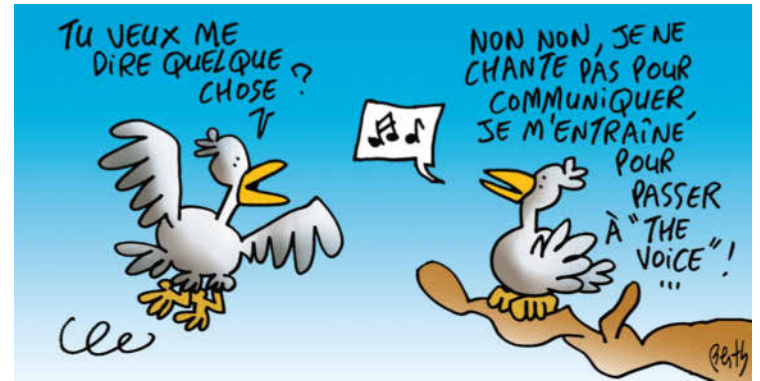
Prédateur

Animal en chassant d'autres pour se nourrir.

Printemps. « Les oiseaux chantent pour communiquer.

Dans les pays **tempérés** (comme la France), c'est surtout le cas au printemps, au moment de la reproduction. Chez la plupart des espèces, seuls les mâles chantent. Ils le font pour 2 raisons principales : (1) attirer les femelles et (2) dire qu'un territoire leur appartient. Chez certaines rares espèces très **territoriales**, comme les rouges-gorges, les femelles aussi chantent. »

Nid. « Pour protéger leur "maison", les oiseaux ne chantent jamais depuis leur nid. Ils cherchent des endroits à l'abri des **prédateurs**. Le merle, par exemple, vient chanter sur une antenne, le toit d'un immeuble... Une fois le couple formé, il construit son nid dans un buisson. Il le quitte



et le rejoint discrètement, en essayant de ne pas se faire repérer par un chat, une fouine... »

Bruits. « Le fait que l'on entende davantage le chant des oiseaux en ce moment ne signifie pas qu'ils sont plus nombreux. Les oiseaux chantent toujours au printemps, et leurs cours parcourent des centaines de mètres. Depuis le début

du confinement, nous faisons davantage attention à eux, car leur chant n'est pas couvert par le bruit des activités humaines. D'habitude, il y a une sorte de compétition entre les oiseaux et les bruit humains. Le merle, par exemple, a tendance à chanter la nuit, quand tout le monde dort. Mais en ce moment, on l'entend même en pleine journée ! »

D. Viaud

Qu'est-ce que le ramage d'un oiseau ?

Son chant.

Sur Twitter @monquotidien

Quotidien playBac PRESSE

Play Bac Presse SARL,
14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris CEDEX 03.
ABONNEMENTS : MON QUOTIDIEN - 60643 CHANTILLY CEDEX
TÉL. : 0825 093 393 (0,15 € TTC/MIN)
FAX : 03 44 62 80 88 ABO.PLAYBAC@EDIIS.FR

Dir. de la publication : J. Sallet - Dir. de la diffusion et du marketing : M. Jalans - Réd. en chef : F. Dufour - Réd. en chef adjoint : O. Gasselins - Réd. en chef technique : N. Ahangama Walawage - Secrétaire de rédaction : M. Deperne - Rédaction : O. Gasselins, D. Viaud (La question) - Iconographie : L. Pavan - Dessinateur : Berth - Correctrice : M. Pêcheur-Roos - Médiateur des lecteurs : Wolfgang - E-mail : monquotidien@playbac.fr - Fabrication/roulage : M. Letellier, S. Parot - Abonnements : F. Vadevieu - Créa promo : A. Sauer - Partenariats : M. Duprez (m.duprez@playbac.fr) CIC : 30066 10808 00010601001 31 - *gérant Jérôme Sallet, Groupe Play Bac, François-Jérôme, Financière G. Burrus.
Dépôt légal : novembre 1994. Commission paritaire : 0920CB7062.
C. de direction : F. Dufour, J. Sallet, M. Jalans.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Imprimerie : SIEP. Origine du papier : Suisse.
Taux de fibres recyclées : 85 %.
Eutrophisation : Plot 0.013 kg/tonne.

PUBLICITÉ

DÉCOUVREZ NOS FORMULES INTÉGRALES !

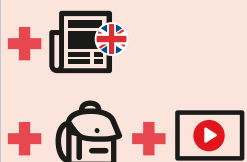
149€ AU LIEU DE 238,50€ (PRIX AU NUMÉRO) **-38% DE RÉDUCTION**

LE PETIT QUOTIDIEN + MY LITTLE WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE



159€ AU LIEU DE 319,40€ (PRIX AU NUMÉRO) **-50% DE RÉDUCTION**

MON QUOTIDIEN + MY LITTLE WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE + MON QUOTIDIEN VIDÉO



189€ AU LIEU DE 319,40€ (PRIX AU NUMÉRO) **-41% DE RÉDUCTION**

L'ACTU + MY WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE + L'ACTU VIDÉO



À RENVOYER À : PLAYBAC PRESSE - 60643 CHANTILLY CEDEX

Oui, j'abonne un enfant pour 9 mois (225 numéros) à :

LE PETIT QUOTIDIEN + MY LITTLE WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE	<input type="checkbox"/> 149€ au lieu de 238,50€* - 38%
LE PETIT QUOTIDIEN seul	<input type="checkbox"/> 99€ au lieu de 157,50€* - 37%
MON QUOTIDIEN + MY LITTLE WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE + MON QUOTIDIEN VIDÉO	<input type="checkbox"/> 159€ au lieu de 319,40€* - 50%
MON QUOTIDIEN seul	<input type="checkbox"/> 99€ au lieu de 157,50€* - 37%
L'ACTU + MY WEEKLY + LE CARTABLE NUMÉRIQUE + L'ACTU VIDÉO	<input type="checkbox"/> 189€ au lieu de 319,40€* - 41%
L'ACTU seul	<input type="checkbox"/> 129€ au lieu de 157,50€* - 18%

* Prix au numéro.

Je règle € par :

chèque à l'ordre de **PLAYBAC PRESSE**

CB n° Expire fin

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES :

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ(E)

MLTAAICH

Prénom*
Nom*
Adresse*

Code postal* Ville*

Tél. E-mail des parents
Date de naissance
* Pour vous proposer des produits adaptés, être contacté par un journaliste de la rédaction pour avoir le témoignage de l'enfant sur un événement d'actualité, faire partie du Club des lecteurs, où l'enfant pourra donner son avis sur les unes préférées de son journal, accéder au PDF de son journal, à l'audio des articles, au Cartable Numérique et à la Vidéo. Pour recevoir les offres de nos partenaires : OUI

.....
* Pour vous proposer des produits adaptés, être contacté par un journaliste de la rédaction pour avoir le témoignage de l'enfant sur un événement d'actualité en lien avec sa date de naissance.

SERVICE ABONNEMENTS : 0825 093 393 (0,15€ TTC/MIN) DU LUNDI AU VENDREDI : 9 H - 18 H

Ces informations destinées à PlayBac Presse sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Pour plus d'informations sur le traitement de vos données et l'exercice de vos droits, rendez-vous sur playbacpresse.fr, rubrique Vie Privée, ou contactez notre Service des Droits : servicedroits@playbac.fr. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux : pour vous y opposer, vous pouvez vous inscrire sur la liste d'opposition au démarchage téléphonique sur www.doctolib.fr. Pour toute question relative à votre abonnement, contactez le Service Abonnements : PlayBac Presse 60643 CHANTILLY CEDEX - abo.playbac@ediis.fr - Tél. : 0825 093 393 (0,15€/min). Offre valable uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les DOM-COM, nous contacter.

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE ! Abonnez-vous en 3 clics sur playbacpresse.fr